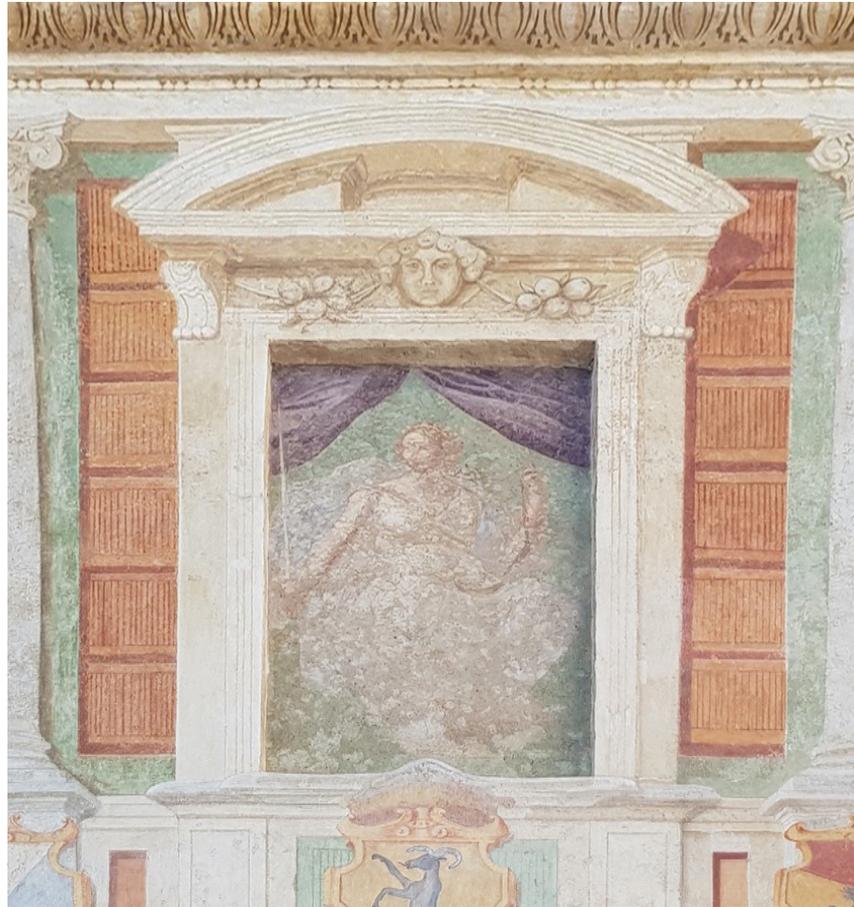


Workshop **LA VILLE ORNÉE**



Institut fribourgeois d'étude
de la Renaissance
et de l'époque moderne

Freiburger Institut
für die Erforschung der Renaissance
und der Frühen Neuzeit

www.unifr.ch/art/

24 mai 2022

17h00

**Espace Güggi (0101), Rue de Rome 6,
CH-1700 Fribourg**

Sandes Dindar

Figures et Agencement
à la Haus Tschärner
(Hans Ardüser, Rothen-
brunnen, Grisons, 1584

Luca Cereghetti

Les façades peintes et
l'espace politique :
l'exemple de la loggia
communale de Carona

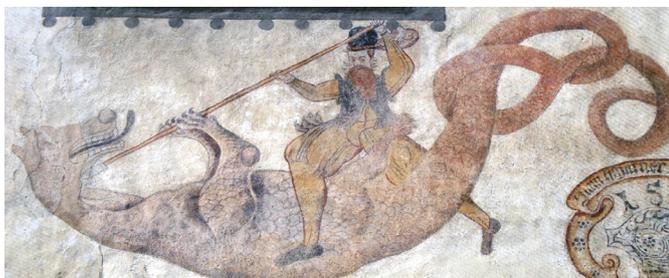
Modérateur:

Jérémie Koering

Collaborateurs externes:
Antonella Fenech (CNRS,
Centre André Chastel) &

Matteo Burioni

(Ludwig-Maximilians-
Universität, München



Sandes Dindar (doctorante)

Figures et Agencement à la Haus Tscharner
(Hans Ardüser, Rothenbrunnen,
Grisons, 1584)

La Suisse compte un nombre relativement important de façades peintes, que ce soit en milieu urbain ou rural. Des artistes suisses de renommée internationale ont travaillé sur le territoire helvétique et nous ont laissé un héritage pictural impressionnant, comme c'est le cas de la Haus zum Weissen Adler de Thomas Schmid (Stein am Rhein, 1520) ou encore la Haus Zum Ritter de Tobias Stimmer (Schaffhausen, 1568/70).

Dans ces derniers programmes décoratifs, le spectateur retrouve le déploiement des codes ornementaux propres à la Renaissance, puisés au Nord et au Sud des Alpes avec une adaptation à la ville dans laquelle la façade s'insère tout comme le respect des vœux du commanditaire en termes de valeurs et messages à communiquer.

Cependant, loin des grandes villes, nos recherches sur les façades peintes suisses nous ont mené jusqu'au petit village de Rothenbrunnen dans le canton des Grisons où un autre peintre suisse a laissé sa marque singulière : Hans Ardüser (1557-1617/18). Artiste polyvalent et autodidacte, Ardüser a travaillé principalement dans sa région des Grisons, alors Ligues Rhétiques. Son œuvre, se démarquant des façades peintes de ses compatriotes, notamment au niveau de l'agencement, est particulièrement intéressante car elle nous permet de mesurer la réception des façades peintes issues des centres urbains dans le monde rural du 16^e siècle aux confins de la Suisse.

Ainsi, nous nous pencherons sur la Haus Tscharner, peinte en 1584, qui sera notre point de départ pour nous familiariser avec Hans Ardüser et comprendre les enjeux iconographiques qui sont à l'œuvre sur cette façade. Pour cela, nous présenterons l'artiste ainsi que la maison avant d'entrer dans le programme iconographique qui nous livrera des détails sur l'agencement des figures ainsi que sur leurs différentes fonctions symboliques. Nous verrons ensuite comment les scènes peintes déploient une forme de programme moralisant dans le contexte rural avant de conclure par les points qui font d'Ardüser un peintre singulier, offrant un point de vue alternatif sur les peintres de façades en Suisse durant la Renaissance.



Luca Cereghetti (doctorant)

Les façades peintes et l'espace politique :
l'exemple de la loggia communale de Carona

Au début de l'époque moderne l'espace helvétique actuel connaît des changements considérables qui modifient en profondeur l'aspect politique et juridique de nombre de régions situées aux frontières de l'ancienne Confédération des VII Cantons. Les baillages italiens, composés par les régions transalpines conquises ou annexées par les Confédérés au gré de l'histoire, vivent une transition tout à fait particulière. Entre la fin du XVe et le début du XVIe, les populations lombardes de l'actuel Canton du Tessin cessent d'être les sujets des ducs de Milan et se voient soumises aux nouveaux « Seigneurs suisses ». Les sujets lombards des Confédérés vivent alors partagés entre l'attrait vers l'aire culturelle lombarde et l'appartenance à l'espace politique de la Confédération des XII Cantons. En raison des multiples forces culturelles qui parcourent les contrées des baillages italiens et la proximité avec le contexte lombard, l'étude des façades peintes dans les régions transalpines de la confédération apparaît particulièrement pertinent. Le basculement des terres tessinoises de la domination ducale à celle des confédérés, en passant par l'occupation française, ouvre une nouvelle saison de stabilité politique qui semble se traduire par une manifestation accrue des phénomènes artistiques.

Après les changements politiques profonds qui affectent les terres transalpines entre la fin du XVe et le début du XVIe siècle, la domination confédérée inaugure un processus d'apaisement durable des luttes internes au sein des communautés locales. La structure administrative des baillages italiens et du baillage de Lugano en particulier – créé à la suite de la paix de Fribourg de 1516 – se greffe sur la structure administrative déjà en place pendant la période de la domination ducale des Visconti et des Sforza. A cette période, la communauté de Carona jouit du statut de terre séparée ou privilégiée. Entre 1591 et 1592, les élites locales décident d'ériger une loggia communale. L'édifice est caractérisé au premier étage par une élégante décoration architecturale polychrome. Cette composition, loin d'être un simple ornement voulu par les familles dirigeantes du village, semble traduire des intentions culturelles et politiques précises. Par sa typologie architecturale et sa décoration peinte, la loggia de Carona dénote un lien fort avec la tradition des loggias lombardes. Lieux privilégiés de la vie politique et de l'exercice de la justice depuis le haut Moyen Âge, les loggias sont investies par le mouvement communal des XIIe et XIIIe siècles des aspirations propres aux nouvelles entités politiques qui se créent. Sous la domination confédérée, l'édification d'un tel espace semble donc chargée d'une importante signification culturelle et politique. L'étude de cet exemple nous permettra de questionner la contribution de la décoration peinte à l'affirmation des attentes des familles dirigeantes de Carona et à la mise en scène du pouvoir.